

### Édito

#### COMMUNIQUEZ!

À notre époque, nous sommes chanceux.

Nous avons des voitures, de grands axes routiers; nous pouvons nous déplacer rapidement en train ou en avion, de quoi faciliter les échanges. L'ère moderne nous a apporté le fax, le téléphone portable, la télévision, internet, la presse gratuite. Autant de moyens qui permettent de transmettre quantité d'informations en un temps réduit.

Au sein des entreprises, les données et instructions sont envoyées via le réseau informatique, d'un étage à l'autre, et même entre bureaux contigus!

Tout cela pour nous faciliter la vie et rationaliser les tâches. Mais n'oublions pas les fondements de la communication: le dialogue et le partage avec l'autre. Tâchons d'en garder la dimension humaine pour plus de transparence!

Renseigner, faire passer un message, se confier, accepter ses semblables tout en défendant sa propre identité, c'est l'indéniable raison d'être de la communication qui devrait être au cœur de toute expérience humaine et sociale. Il est nécessaire de communiquer pour construire ENSEMBLE et aller de l'avant.

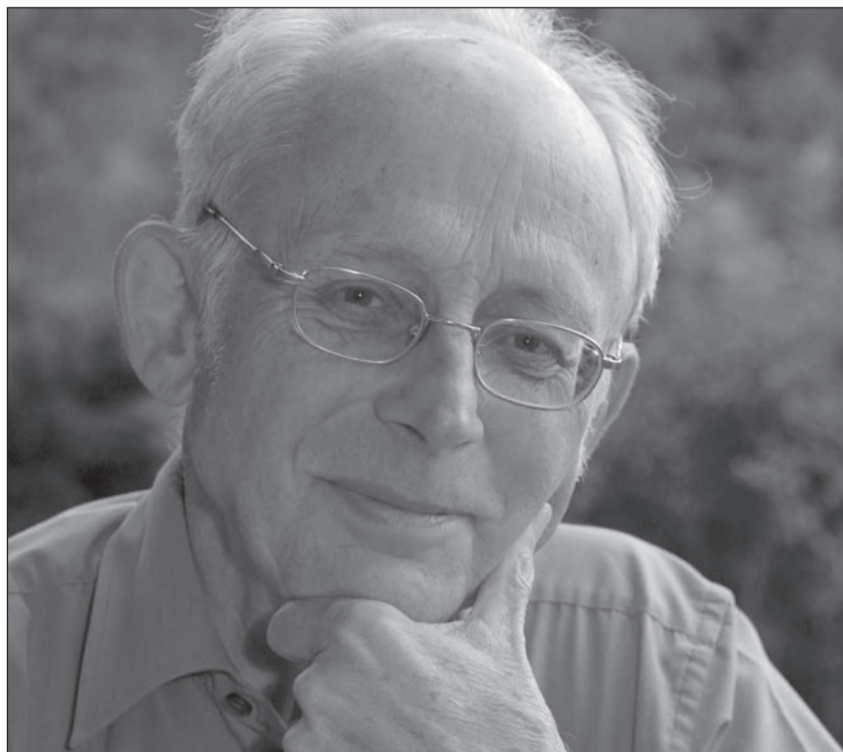
De mon côté, je privilégie la musique comme moyen de communication. Pour transmettre la joie et la bonne humeur et ainsi faire naître les rencontres, créer l'écoute et le partage de vies croisées au hasard des routes. Je constate alors les bienfaits du dialogue, ennemi du silence et du «chacun pour soi» créant de maladroits conflits bilatéraux qui peuvent s'avérer néfastes, surtout à l'échelle d'un petit village.

Je ne vous connais pas tous, mais si nos routes se croisent et que le cœur vous en dit, n'hésitez pas à me communiquer vos soucis et vos préoccupations. Si chacun y met du sien, alors, ensemble, nous pourrions construire de belles choses pour notre vallée!

Jocelyne Pernet  
Municipale

Georges BESSE

## Un humaniste aux Ormonts



À Ormont-Dessus, tout le monde connaît le pasteur Georges Besse. Même s'il est aujourd'hui à la retraite, il reste une figure importante de la communauté. Pourquoi? Parce que chez lui, être à l'écoute des autres est une manière de vivre, tout simplement...

Lorsque, adolescent, Georges Besse a choisi la voie de la théologie, non sans avoir longtemps hésité à emprunter celle du droit, il ne l'a pas vraiment fait par vocation. Après avoir consulté le pasteur de sa paroisse natale, à Grandson, il a été marqué par l'exemple donné par cet homme, toujours disponible pour ceux qui avaient besoin de lui. "Son exemple, puis, plus tard, celui donné par certains de mes collègues, est quelque chose qui m'a marqué tout au long de ma vie, explique-t-il aujourd'hui. L'idée

de me mettre au service des gens m'a séduit. À ce moment-là, j'étais plus motivé par cet aspect que par l'appel d'En-Haut. Même si je suivais le culte fidèlement et que, bien sûr, j'étais croyant."

#### De Lausanne à Paris

Lui qui a eu la douleur de perdre sa maman alors qu'il n'avait que 16 ans, n'a jamais vraiment été en révolte contre le destin. Après avoir suivi ses études à Lausanne puis un premier stage à Applesur-Morges, il part à Paris où il continue son parcours étudiant. De retour en Suisse, il devient pasteur auxiliaire, durant deux ans, à la Cathédrale de Lausanne. Et là encore, l'exemple de ses confrères le confirme dans son choix. C'est à peu près à cette époque qu'il rencontre Marianne, qui deviendra son épouse. Une dernière année d'étude en Allemagne

ne les sépare pas pour autant, et le couple se marie en 1962. Depuis, c'est ensemble qu'ils ont travaillé côte à côte dans chaque paroisse où M. Besse a officié en tant que pasteur, de Longirod à Lutry, en passant par Mézières. Et ensemble également qu'ils arriveront à Ormont-Dessus, en 1993, alors que Georges aurait pu, à cette époque, prendre une retraite légèrement anticipée.

"Nous ne connaissions personne là-haut, mais j'ai eu envie de tenter l'expérience. Je n'ai jamais été aussi tremblant qu'en arrivant dans cette paroisse! Car plus j'avais, et plus je me disais que j'ignore ce que les gens attendent vraiment de moi... L'expérience a duré sept ans et a été passionnante. Nous avons été très bien reçus, et j'ai découvert que les clichés qui étaient véhiculés au sujet des Ormonans étaient généralement faux! Quand l'heure de la retraite est arrivée, nous n'avons pas voulu repartir en arrière, et nous avons choisi de rester."

#### Pas de préférence

Ne demandez pas à Georges Besse s'il a une préférence pour une paroisse: il les a toutes aimées. En revanche, certaines activités lui ont plu davantage que d'autres. Comme les visites aux paroissiens, moments d'échanges privilégiés, ou les cultes qu'il a toujours aimé présider. Il parle aussi avec pudeur des moments plus difficiles, de la souffrance ressentie les dimanches où la fréquentation du temple était faible, ou de la solitude des pasteurs lorsqu'ils arri-

vent dans une paroisse inconnue. Mais il se souvient aussi avec admiration du courage qu'il a fallu à son Conseil paroissial d'Ormont-Dessus pour créer la Fondation l'Avenir en 2000, lors de la réorganisation de l'Eglise protestante. Cette fondation est une sorte de contrefort destiné à renforcer l'Eglise en comptant sur le travail bénévole de ses membres.

Depuis 2000, le pasteur est à la retraite, même s'il officie toujours en tant que remplaçant. Avec son épouse, il partage les tâches ménagères et celles du jardin, s'adonne à la marche, voyage un peu et lit beaucoup. Toujours actif au sein de la fondation, il s'intéresse toujours autant à la communauté et au bien-être de ceux qui l'entourent.

Lui qui a toujours désiré occuper sa retraite, n'a pas hésité à accepter de se joindre au comité de rédaction du Cotterg pour lequel il écrit des articles pertinents et humains qui lui ressemblent. Pour ce faire, il part à la rencontre des autres, les écoute comme il sait si bien le faire, et met sa plume au service de leur histoire, tout en finesse.

Partout où il passe, le pasteur Besse écoute avec bienveillance, apporte un point de vue empreint de tolérance, mais toujours lucide, teinté d'une foi radieuse. Et, lorsqu'on le questionne, il avoue aimer ceux qui s'engagent "en apportant dans le respect, un petit supplément de liberté et de générosité..."

Martine Bernier

### RUBRIQUE

#### La guerre aux Diablerets?

On pourrait presque le croire si on regarde trop vite cette image ! Ne confondons cependant pas canon et pylône de télécabine, puisque c'est de cela qu'il s'agit en réalité. Nous sommes en 1952 devant le magasin du photographe Jean Baudat et il s'agit d'immortaliser le passage d'un élément de la future télécabine d'Isenau. Si au début, il avait été question d'un télésiège qui partirait des Diablerets jusqu'au col des Anderets, le projet choisi est finalement plus court (2 km 400) et surtout plus confortable. La fabrication des cabines à 2 places, ainsi que celle de l'installation (pylônes et câbles) est confiée à Giovanola Frères à Monthey tandis que les travaux à l'entreprise locale de Marius Borghi. De nombreux Ormonans participent aux travaux, particulièrement pénibles en raison de la topographie et de moyens mécaniques bien plus modestes qu'aujourd'hui.

La télécabine est inaugurée en décembre 1953 au grand plaisir des skieurs qui accèdent désormais à des pistes faciles et ensoleillées, desservies la première saison par un téléski à assiettes puis les années suivantes par d'autres installations. Un restaurant doté d'une terrasse très appréciée des amateurs de beaux panoramas est édifié en même temps. De nombreuses améliorations techniques sont apportées les années suivantes dont le remplacement des cabines à 2 places par des cabines à 4 places en 1974, afin d'accélérer le débit.



coll. Colette Mottier Petter

Mary-Claude Busset

# Ormont d'Aujourd'hui - Ormont Culture

## Henri Favre, un Ormonan en Russie...

L'exil, plus ou moins lointain, par esprit d'aventure ou pour des raisons économiques, a été le lot de nombreux jeunes Ormonans. Dans un dernier numéro du "Cotterg" Georges Besse nous conte l'histoire de Jean Favre, pasteur.

Or, un de ses frères, Henri, a aussi fait des études universitaires et a eu une destinée pas banale.

Quelques lettres retrouvées permettent de se faire une idée de ce que fut sa vie.

Henri étudie à Lausanne et devient professeur. Sur la première partie de son existence, peu de renseignements.

Ses collègues et amis le décrivent comme un homme spirituel, gai compagnon, farouchement indépendant, d'une charmante originalité. Il est resté célibataire.

Dans les années 1880, âgé d'une quarantaine d'années, il émigre en Russie, à Orel, ville de 60 000 habitants à l'époque, située à 360 kilomètres au sud-ouest de Moscou, où il enseigne dans une école supérieure de jeunes filles.

### En Russie...

Le séjour d'Henri Favre correspond avec une période particulièrement troublée de l'histoire Russe.

Le pays se modernise et développe son industrie de manière accélérée, grâce à l'apport de



Le chalet des Fornaches, où Henri Favre a probablement vécu son enfance...

capitiaux étranger et de la main-d'œuvre abondante que constituent les 45 millions de serfs fraîchement libérés.

Un capitalisme féroce s'installe. L'ouvrier est le plus mal traité en Europe.

Faute de logements, il habite des caves ou à l'usine.

Conséquence, des troubles continus agitent l'empire: grèves, révoltes, répression impitoyable, terrorisme, pogroms contre les Juifs, etc.

C'est le début de l'agitation socialiste, avec l'apparition de personnages comme Lénine. Cette période se terminera par la révolution avortée de 1905, le

bain de sang de St.Petersbourg, la célèbre affaire du cuirassé Potemkine.

### Un Ormonan en Russie

Que devient notre Ormonan dans ce chaos? De par sa profession et les milieux qu'il fréquente, (seule la noblesse et les gens fortunés pouvaient payer des études à leur filles), il est placé aux premières loges.

Or, il ne parle pas de ces événements dans ses rares lettres. Il est revenu une fois en vacances en 1889, mais, depuis, ne donne que rarement de ses nouvelles.

Il écrit à son frère Vincent:

"Ce n'est pas que je vous oublie, mais ma vie est si monotone, un jour ressemble tellement à l'autre..."

Je donne tous les jours un certain nombre de leçons, toujours les mêmes, toujours dans le même établissement, et voilà tout!"

En fait, quand il prend la plume, c'est pour demander à son frère de lui faire parvenir quelque argent, en urgence: le responsable de l'établissement a vidé la caisse ou, à cause des grèves, les pensions ne sont plus versées...

### Pas de retour au pays...

Henri Favre cesse d'enseigner en 1905, mais refuse de rentrer au pays, où dit-t-il: "J'ai perdu tout le monde de vue, et ou j'aurai de la peine à me refaire aux habitudes."

Enfin, en mars 2006, un de ses collègues annonce le décès d'Henri à sa famille.

S'il a vécu selon son idéal, il n'a, par contre, guère amassé de biens terrestres.

À sa mort, il n'a: "...plus un centime, plus d'habits, plus de linge, et quelques dettes..."

Jean-Daniel Martin

### EN BREF

▣ Nouveaux habitants et propriétaires.

À l'invitation de la Municipalité, une soixantaine de personnes se sont retrouvées, le 27 juin, pour faire connaissance des autorités municipales et des sociétés locales, aux Diablerets.

▣ Une barrière bienvenue. Campée sur son rocher, la chapelle des Diablerets a fière allure. Mais mieux vaudrait ne pas trop s'approcher de la falaise dominant le Grand Hôtel. La sécurité sera désormais assurée grâce à une solide barrière que vient de faire poser la Commune.

▣ "Promenons-nous dans les bois..."

Pendant que le loup n'y est pas", dit une vieille chanson française. On ne la chantera plus à Ayerne: un loup, venu probablement du Saanenland, où il avait fait des victimes parmi les moutons, a poussé une pointe jusque chez nous. On dit qu'il ne s'est pas encore intéressé à la "carte de libre accès".

▣ Une belle excursion.

Le 19 juillet, 24 membres et amis de notre jardin alpin ont eu l'immense plaisir de découvrir le jardin alpin de la Schynige Plate, au-dessus d'Interlaken. Temps superbe, vue inégalée sur les Alpes bernoises, qu'une chute de neige récente rendait éblouissantes. À signaler que, durant la bonne saison, le jardin de la Schynige Plate emploie trois personnes à son entretien.

▣ À la halte de Vers-l'Eglise. C'est un plaisir de monter dans l'ASD et d'en descendre, depuis que les Transports publics du Chablais ont sérieusement réaménagé les abords de la halte.

▣ Corso 2008.

Cortège parfaitement réussi, avec nos sportifs de pointe, anciens et actuels, la participation de nombreux groupes et sociétés, de la fantaisie et beaucoup d'enfants. Qui n'a pas apprécié les "Lucioles aux Jeux Olympiques"! Quant à l'orage, il a bien voulu attendre juste le passage du dernier groupe, avant de nous rafraîchir.

▣ Heureux rétablissement. Le pasteur Aeberhard, sérieusement secoué dans sa santé, a pu reprendre du service dans le courant d'août. Nous lui disons toute notre amitié.

## Ormont d'Aujourd'hui - Page de l'Exécutif

### Pensée :

"Travailler, d'accord. Encore faut-il avoir le temps!". Frédéric Dard

## Rives de la Grande-Eau sous la loupe

Lors du Conseil communal du 3 juillet dernier, plusieurs préavis ont été acceptés. Parmi eux: les comptes communaux et des travaux concernant la stabilisation des rives de la Grande-Eau, menacées par l'érosion.

Avoir une rivière sur le terrain communal est un atout certain. Mais il demande des soins particuliers sur lesquels le Conseil communal d'Ormont-Dessous a dû une nouvelle fois se prononcer dans sa séance du 3 juillet dernier.

Deux niches d'érosion apparues en rive droite de la Grande-Eau (au droit de Pré de Foire), et la protection des piles du pont menant à Vers-l'Eglise, nécessitent une stabilisation urgente justifiant un préavis communal.

La Grande-Eau n'aime pas attendre, elle l'a prouvé par le passé. Les mesures suivantes ont donc été proposées et acceptées par les conseillers:

- La mise en place d'enrochements bétonnés pour l'ouvrage amont.

- Des enrochements bétonnés et le reprofilage du talus, pour l'ouvrage aval.

- La mise en place de blocs et de béton pour réfectionner la base des piles du pont menant à Vers-l'Eglise.

Outre la surélévation de l'enrochement, il est prévu, précise le préavis, de stabiliser la partie inférieure de la ravine avec des plants et des boutures de saules. À moyen terme, la ravine devrait être recolonisée par une végétation arbustive.

Ces travaux coûteront 150'000

francs, somme qui sera allégée par une subvention maximale de 80'700 francs allouée par le canton.

### Comptes communaux

Ce 3 juillet, le Conseil a également décidé d'accepter la gestion municipale de l'année 2007.

Avec 9'704'679 francs de charges et 9'815'263 francs de produits, les comptes bouclent avec un bénéfice avant répartition de 110'583 francs.

Le budget se voulait pessimiste, présentant un excédent de charges de 9'430'313 francs. Mais une gestion très stricte des différents dicastères a permis

une maîtrise des dépenses. Les comptes ont également bénéficié de l'excellente conjoncture, du boom économique et du marché de la construction, intervenant sur les recettes fiscales courantes au niveau des taxes, et des différents impôts (impôt foncier, impôt sur la fortune, impôt sur le revenu), ainsi que sur les recettes aléatoires (gains immobiliers et droits de mutation).

La municipalité souligne que ce résultat ne l'autorise pas pour autant à dormir sur ses lauriers: ce résultat ne lui permet en effet que de maigres amortissements extra-budgétaires.

Martine Bernier

### Louis Etter: L'homme du train



Photo LDD

Né dans la Broye, en 1985, Louis Etter, avant de faire un apprentissage de polymécanicien à Payerne, a fait sa scolarité dans le groupement scolaire des Ormonts-Leysin.

- Qu'est-ce qui vous a poussé à vous investir aux Ormonts ?

J'ai toujours aimé les trains. Quand j'allais à l'école au Sépey et à Leysin, l'ASD était déjà mon train. Je me suis intéressé aux CFF, mais à la fin de mon apprentissage, j'ai présenté un travail de 40 pages sur l'ASD.

De toute façon, je ne suis pas attiré par la ville. Pendant l'ap-

prentissage, je revenais chaque week-end aux Diablerets. C'est la région que j'aime. À l'ASD, il y a deux équipes de conducteurs, celle d'Aigle et celle des Diablerets, cela m'arrange bien d'habiter le haut de la vallée.

- Si vous deviez partir, qu'est-ce qui vous manquerait ?

Ce qui me manquerait, ce serait le cadre de vie et les contacts. Ce que j'apprécie, comme conducteur, c'est que l'on fait un peu de tout.

On conduit, on contrôle les titres de voyage, on renseigne les gens. Et souvent ils nous remercient. Quand on me demande si ce

n'est pas monotone, je réponds que j'aime ce parcours.

Par tous les temps, on admire les montagnes, les forêts, les changements de lumière, les effets de la neige, et même de beaux couchers de soleil sur le Léman. On voit des bêtes. Récemment, j'ai même aperçu un lynx, du côté des Echenards.

- Quand vous voyagez à l'étranger, qu'aimez-vous ailleurs ?

Les trains! J'ai eu l'occasion d'aller au Tyrol et en Scandinavie avec une équipe des CFF, qui a le hobby de la photo. C'était passionnant de voir fonctionner les trains d'ailleurs, leur équipement, leurs trajets.

Autrement, je n'ai pas beaucoup voyagé. Pourtant, je suis allé plusieurs fois dans les Grisons. Une magnifique région. Et j'admire énormément les chemins de fer rhétiques.

- Quel est votre rêve ?

Maintenant que l'ASD est intégré aux TPC, il n'est pas impossible qu'un jour j'aie la possibilité de conduire sur d'autres lignes, du côté de Champéry ou Villars. Cela me plairait aussi beaucoup.

G. Besse

### Affluence record!!!

Plus de 5000 personnes ont répondu présents au Festival du Film des Diablerets Montagne, Exploits et Environnement. Une 39e édition riche en émotions ...

L'équipe du Festival du Film des Diablerets a toutes les raisons d'être particulièrement satisfaite: le public a répondu avec enthousiasme à l'appel de la montagne, comme le précise Jean-Philippe Rapp, directeur de la manifestation: „Avec plus de 5000 personnes sur la semaine, l'édition 2008 a été un très grand succès. Parmi les moments forts, j'aimerais citer la remise du Mérite Alpin, devant une salle comble, à Jean-Jacques Asper, dernier survivant de l'expédition suisse de 1952 dans l'Himalaya. „

La haute qualité des films en compétition a été récompensée par l'intérêt manifeste des spectateurs très attentifs. Ceux-ci ont décerné le Prix du Public au film Suisse „Höhenflug“, du réalisateur Roman Droux tandis que le Grand Prix du Festival est allé à „Dolma du bout du monde“, des réalisateurs français Anne et Eric Lapied

Martine Bernier

PALMARES:

- GRAND PRIX DU FESTIVAL

„Dolma du bout du monde“ Réalisé par Anne et Erik Lapied France, 2008

- DIABLE D'OR CATEGORIE EXPLOITS/AVENTURE

„Baffin, l'île aux enfants“ Réalisé par Sam Beauguey France, 2007

- DIABLE D'OR CATEGORIE FREERIDE/SPORTS EXTREMES

- PRIX DES JEUNES POUR LE DEPASSEMENT DE SOI

„JYM skieur libre“réalisé par Loris et Nicolas Falquet Suisse, 2008

- PRIX SPECIAL DU JURY

„Sibéria, 3800km en canoé“ Réalisé par Philippe Sauve France, 2007

- DIABLE D'OR CATEGORIE ENVIRONNEMENT

„Auf der Suche der Küstenwölfe“ Réalisé par Richard Matthews Allemagne, 2007

- PRIX DU PUBLIC

„Höhenflug“ réalisé par Roman Droux (Suisse), mars 2008

### Infos Ormont-Dessus gratuites

Nous vous rappelons que vous pouvez obtenir gratuitement toutes les informations concernant la commune d'Ormont-Dessus (avalanches, fermetures de route, etc...) et de Diablerets Tourisme sur votre téléphone mobile, sur simple inscription. La procédure est simple: pour vous abonner: envoyer le message START DIABLERETS au n° 723. Pour vous désabonner: envoyer le message STOP DIABLERETS au n° 723.

## Nouveau: Cabinet dentaire!

Bonne nouvelle pour la région: il ne sera plus nécessaire de quitter la station pour obtenir des soins dentaires.

Madame Lioudmila Trofimova, médecin dentiste SVMD-SSO, ouvrira les portes de son cabinet dentaire le 15 octobre 2008, aux Diablerets.

Une porte ouverte est agendée au vendredi 10 octobre 2008 dès 15 heures. Un tous-ménages avertira la population d'Ormont-Dessus.

Mme Trofimova est actuellement installée à Aigle où elle officie dans son cabinet de l'avenue des Ormonts (adresse prédestinée s'il en est!).

Le futur cabinet dentaire des Ormonts se situera au

Belvédère, sur la route Royale, dans le chalet „Ludmila“

Son numéro de téléphone sera le suivant:  
024 492 17 92.

### EN VRAC...

☞ Musée des Ormonts: Une journée d'été comme les autres. Question au gardien du jour, Jean- Marc Peneveyre: "Combien avez-vous eu de visiteurs aujourd'hui?". Réponse: "35, et presque la moitié d'entre eux avec la free card." "Et à combien estimez-vous le nombre de visiteurs depuis l'ouverture, début juillet?". "Environ un millier." Bravo !

Des footballeurs venus d'ailleurs: Vifs et basanés, ils ont passé trois semaines aux Diablerets, au mois d'août, s'entraînant régulièrement sur notre terrain. Ils viennent des Emirats arabes unis, un Etat fédéral de la Péninsule arabe, dont la capitale est Abu Dhabi. C'est une des équipes professionnelles des Emirats. Quand il fait 49 degrés, avec un taux d'humidité énorme, qu'il fait bon prendre un peu d'altitude !



Commune d'Ormont-Dessus

### RAPPEL DES PRIORITES

La population, et en particulier les usagers de la route, sont informés que les carrefours suivants :

- ROUTE DU COL DE LA CROIX / CHEMIN DU VERNEX
- RUE DES ORMONTS / CHEMIN DE LA CHAPELLE
- RUE DU COLLEGE / RUE DE LA GARE
- DU BOURDIER

sont des intersections comportant la priorité de droite. De plus, nous vous rappelons que lorsque vous arrivez de la gare en direction du centre du village, vous perdez la priorité.

Nous vous recommandons la plus grande prudence aux abords de ces carrefours.

La Municipalité

### FIN DE SCOLARITE OBLIGATOIRE

Voici la liste des élèves qui ont terminé leur scolarité obligatoire à fin juin 2008 et qui sont domiciliés sur la Commune d'Ormont-Dessus:

- Au Collège d'Aigle classe 9VSB :

Caroline Checcacci - Sven Fawer - David Milosevic et Cyril Veyre.

- Etablissement scolaire Ormont-Leysin

Classe VSG : Raphael Dupertuis - Anthony Grobety - Ante Markic - Fanny Perret

Classe VSO : Sylvain Mermod - Christophe Moillen - Marion Sousa Ferreira Da Silva

Classe DES: Sébastien Morex

Félicitations à eux et tous nos voeux pour la suite de leur parcours!  
Le Cotterg

# Le Musée des Ormonts fait craquer la Vallée!!!

En ouvrant ses portes, début juillet, sur une exposition interactive et originale consacrée aux "Hivers sportifs aux Ormonts", le Musée des Ormonts, à Vers-l'Eglise a créé l'événement. Vous n'y êtes pas encore allé? Précipitez-vous! Et, en attendant... suivez le guide!

"Le bébé a mis très long à naître... c'est un très vieux bébé!" Humour et satisfaction étaient les maîtres mots du discours de Blaise Chablaix, président de l'Association du Musée, ce 4 juillet 2008. Sous un soleil radieux, le public est venu nombreux assister à l'événement très attendu de l'année: le vernissage de la première exposition du musée et son ouverture officielle. Comme l'a relevé Blaise Chablaix, c'est à la ténacité de Mary-Claude Busset, conservatrice des lieux, que l'on doit ce résultat. C'est elle qui, depuis le début de l'histoire du musée, a mis toute son énergie pour faire aboutir le projet.

Pour l'exposition, elle a été efficacement secondée par Sylvie Magnenat, Annette Jaton et une petite armée de bénévoles.

## Bienvenue en hiver!



Mary-Claude Busset, l'âme du musée des Ormonts

Si l'exposition plaît autant aux visiteurs, c'est parce qu'elle recèle une multitude de surprises. Les activités sportives et les



Chaque visiteur peut se plonger dans le passé sportif de la station

objets s'y rattachant y ont été mis en scène de façon ludique, sans pour autant éclipser le côté instructif de la démarche. Les enfants comme les adultes y trouvent leur compte. Chacun peut vivre la visite à sa guise, rapidement s'il a peu de temps à lui consacrer, ou en découvrant les trésors d'archives proposés par les ordinateurs un peu partout dans la maison.

Un cinéma, à l'étage permet également des projections de films de la Cinémathèque suisse.

La perle de l'exposition se trouve à l'étage, elle aussi. Il s'agit de la "Chambre des Champions, un lieu particulier où règne une atmosphère de chaude intimité. En y pénétrant, le visiteur entre dans le monde de ceux qui ont

fait la réputation sportive de la région. La chambre ne ressemble pas à une pièce de musée. Un fauteuil installé devant la télévision, au coin du feu, donne le sentiment de se trouver dans l'antre d'un(e) passionné(e) qui aurait suivi les carrières de tous ces champions en leur rendant hommage à sa manière.

Oui, le "bébé" a mis longtemps à naître. Mais le résultat en valait la peine! L'équipe du musée nous offre ici une exposition belle et originale. Un événement qui aurait fait plaisir à feu Mme Combremont, la généreuse donatrice sans laquelle le musée n'aurait jamais vu le jour.

Martine Bernier

"Musée des Ormonts"

Face à l'auberge de l'Ours à Vers-l'Eglise.

Tél. 024 492 17 71.

Email: info@museeormonts.ch

Site internet:  
www.museeormonts.ch

Horaires d'ouverture:  
de 14h00 à 18h30.  
Dès septembre: fermeture les  
lundi, mardi et jeudi.  
Ouverture sur demande pour  
groupes.

Gratuit pour les personnes possédant la carte "free acces card".



## Une championne aux anges!

Dans la foule, le jour de l'inauguration du musée, se trouvaient plusieurs champions auxquels l'exposition rend hommage. Parmi eux, Lise-Marie Morerod (photo ci-dessus).

Visiblement heureuse et très émue, celle qui a remporté la Coupe du Monde de Ski en 1977 ne tarissait pas d'éloges sur le travail de Mary-Claude Busset et de ses complices:

"Je viens de visiter l'exposition: c'est merveilleux... Les larmes me sont venues en me voyant sur les photos présentées. Et je pense que les autres sportifs présents ont ressenti la même chose... Ce qui nous est présenté là, et la manière dont ça a été conçu est exceptionnel. On sent un énorme travail de recherche. Et quand les personnes se donnent les moyens de leurs ambitions, le résultat est magnifique."

Lise-Marie, pour l'occasion, avait apporté le trophée de sa Coupe du Monde (photo). Un objet tellement précieux qu'il était difficile de l'exposer hors surveillance.

Le jour de l'inauguration, Mary-Claude Busset a reçu des remerciements et des témoignages souvent bouleversants de la part des personnes présentes. "Entendre Lise-Marie Morerod parler ainsi est grandiose... C'est sans doute la plus belle des récompenses... A présent, il nous reste à souhaiter que le public soit nombreux à venir nous rendre visite!" □

## HUMEUR

### À l'autre bout de la lorgnette...

La Suisse, merveilleux pays où tout est sujet à étude. On étudie le ciel, on étudie la terre, on étudie les comportements, etc, etc...

Lorsqu'on a fini d'étudier ce qui existe, on étudie ce qui change. Bon, c'est vrai, le changement climatique mérite que l'on s'y attarde. Alors que l'on voudrait que certaines de ces études débouchent rapidement sur des actions, à l'image de mesures luttant contre le réchauffement climatique, force est de constater que l'on voudrait que nombre d'entre elles n'aient pas d'autres objectifs que de faire passer le temps de certains chercheurs, de justifier leur salaire et de leur donner bonne conscience.

La nouvelle ordonnance fédérale sur les conditions de détention animale, entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre dernier est issue d'une myriade d'études, en particulier sur le comportement social des différentes espèces.

Ainsi donc, s'il est admis que des personnes puissent choisir le célibat, dorénavant les poissons rouges et autres cobayes (qui n'ont pas fini de jouer les...) devront impérativement se coltiner une compagne, ou un compagnon, c'est selon. Il semble même que l'homosexualité leur soit préférable à la seule présence de leur maître.

Idem pour les animaux de rente, eux aussi auscultés sous tous les angles.

Mais au final, que reste-t-il de toutes ces études puisque, selon l'Office Vétérinaire Fédéral, cette ordonnance n'est rien d'autre qu'un compromis âprement négocié entre la société de protection des animaux et les impondérables de l'économie agricole?

Ou quand le mieux nuit au bien...

... Le Lorgnon

## Où c'est-y?

La photo parue dans le numéro 20 du Cotterg, en juin, a été percée à jour!

- Mme Simone Chevalley a reconnu la porte d'un tout petit chalet sis à proximité immédiate du Chalet du Téléthon. Inspiré par les mêmes points de vue que notre photographe, son mari avait lui aussi pris un cliché au même endroit! Bravo à notre lectrice pour son sens de l'observation!

- M. Pierre Weber a lui aussi reconnu le lieu... et pour cause! Voici ce qu'il nous écrit à ce propos:

"Cette photo représente la porte d'entrée d'un petit mazot du Domaine des sources, à côté de la maison du Téléthon. Ce dernier a été déplacé d'environ 30 mètres au nord de son emplacement ancien (sur le petit ruisseau qui passe au sud du chalet).

Autrefois, et ceci jusqu'en 1965, il servait à ma famille et moi-même, propriétaires du Domaine à l'époque, comme WC, d'où le nom "gogy" peint au fronton de la porte.

Autre détail amusant: dans le film "La Guerre dans le Haut Pays", sorti il y a quelques années, le seul épisode filmé, je crois, aux Diablerets était une scène d'amour entre les deux héros sur la marche de ce Mazot, mais ils ne savaient pas que c'était un ancien WC!!"

Merci à M. Weber pour ces anecdotes dont le Cotterg est et sera toujours friand!

La photo insolite suivante est de Jean Lugin également. Reconnaissez-vous l'objet... ou l'endroit?

M.B.



# Ce qui fait notre réputation...

## L'accueil

Eté 2007. Une famille de Gamsheim (Alsace, près de Strasbourg) vient passer trois jours dans un hôtel des Diablerets. Qui se douterait que

et d'autre. Le souvenir de l'accueil était resté. On se retrouve aujourd'hui en amis.

## Plaisir de marcher



Miquette et ses hôtes (été 2007)

Photo Philippe Feldenweg

ce séjour est le résultat d'un contact réussi...26 ans plus tôt ?

En 1981, Cécile Niederhauser, dite Miquette, loue un chalet à la Dia, avec vue assurée sur les sommets. Allant chercher son courrier à la boîte aux lettres, elle rencontre une jeune marcheuse, qui s'informe du chemin d'Isenau. "C'est bien par là, lui répond Miquette, mais vous êtes imprudente! Voyez, le temps est à l'orage."

C'est ainsi que le contact s'établit. La randonneuse, qui n'a jamais vu un chalet ormonan de l'intérieur, demande à visiter. Miquette l'accueille, l'invite à dîner. La jeune fille accepte avec plaisir. On cause. Et Miquette raccompagne la touriste sur le chemin du village.

Depuis, chaque Nouvel-An, on échange des vœux, mais rien de plus, jusqu'à ce jour de 2007 où la jeune fille devenue épouse et mère de deux grandes filles vient rendre visite à Miquette avec toute sa famille. Joie de part

## dans la nature

Quoi de plus beau que la Vallée de Joux, quand on est un vieux



Combiere! Pourtant Paul Dégallier (photo) ne manque plus, chaque été, de venir passer ses trois semaines de vacances aux Diablerets, à l'hôtel des Sources, qui lui offre une base de départ favorable à ses marches quotidiennes.

Car Paul Dégallier, né le 8 décembre 1916, est un très grand marcheur. Quand il est chez lui, à l'Orient, il enfourche aussi, comme un jeune, le vélo avec lequel il fait le tour du lac

de Joux.

Il se joint, chaque mardi, à un groupe de marcheurs de Pro Senectute, où ce veuf de 92 ans ne craint pas de côtoyer surtout des dames. Il aime la nature. Il aime la vie. Sociable et ouvert, il continue de s'intéresser au monde d'aujourd'hui.

Tôt levé, il ne craint ni la pluie ni le vent. Les Diablerets sont devenus pour lui un rendez-vous indispensable. N'est-ce pas à Isenau, avec sa famille, qu'il a fêté ses 90 ans?

Et il s'inscrit, ici, dans la foulée de son petit-fils, qui a eu, lui aussi, le coup de foudre pour les Diablerets et compte bien y prendre racine.

Georges Besse

Place du Marché aux Diablerets  
Accès amélioré à la Hotte

Il fallait penser aux handicapés. Et la loi impose à un plan incliné pour chaises roulantes une déclivité d'au maximum 8 %, d'où l'inévitable longueur de ce plan devant la Hotte. Le résultat est là, et on s'en réjouit: des handicapés ont pu déjà, ces dernières semaines, visiter l'exposition König-Thönnen avec un plaisir évident. Voilà qui est dit, pour ceux qui se sont étonnés de cet accès devenu si visible. Mais que ceux-là se disent que cette visibilité a été également voulue et qu'elle s'insère dans un plan communal d'aménagement de cette extrémité de la place.

Aussi la commune a-t-elle financé en partie la création de cet accès amélioré, encouragé également par le groupement de la construction d'Ormont-Dessus. Les animateurs de la Hotte tiennent à dire leur grande reconnaissance à tous ceux qui les ont soutenus dans cette réalisation, y compris aux Montagnards, qui ont offert généreusement leur accompagnement musical à la fête du samedi 12 juillet.

G.B.

## CARNET DE ROUTE

# Voyage au Pérou

Voici le deuxième épisode du récit de voyage de Bertrand Croisier et Philippe Nicollier du 2 au 20 août 2007 en Equateur et au Pérou.

Arrivés à Riobamba, nous trouvons à nouveau un joli petit hôtel, regroupé autour d'un patio. Visite de la ville, de son marché coloré comme ils le sont dans ces pays. Coloré par les costumes traditionnels encore régulièrement portés par les femmes, coloré par les fruits présentés, mais coloré aussi et peut-être surtout par la lumière très particulière qu'il y a à ces altitudes.

Après un excellent souper, une nuit réparatrice et un déjeuner vite avalé il est 6h00 lorsque nous montons "sur" le wagon, car aujourd'hui nous voyageons en train.

Autant dire, que c'est une heure où il fait très froid. Pendant ce temps, le jour se lève et nous pouvons contempler le Chimborazo sur lequel les premiers rayons de soleil viennent buter.

J'ai bien dit monter "sur" le wagon, car se sont des wagons à bestiaux sur lesquels sont posés de petites barrières et c'est là, sur des coussins qui nous sont loués 1 US \$ que, tant bien que mal, nous prenons place.

Une vieille diesel- électrique arrive vers 07 h00 et nous nous ébranlons. Quand je dis "ébranlons" ce n'est qu'un doux euphémisme, jusqu'au moment où, pas encore sortis de la ville, l'attelage de notre wagon lâche et nous laisse sur place... en montée!

Heureusement que l'employé est vigilant et serre le mécanisme sans quoi, retour à la case départ. Pour lui, à peine un incident qui d'ailleurs se reproduira au sommet d'un col.

C'est donc tant bien que mal, que nous quittons cette petite ville charmante au nom chantant... Riobamba.



Nous traversons de superbes paysages où chaque coin cultivable est irrigué, des gorges profondes, des plateaux sublimes. Alors que les Péruviens s'agglutinent tant bien que mal sur des wagons plats, sur les toits de wagon il n'y a que des touristes.

Aux confins d'un grand plateau, nous nous arrêtons pour décharger des traverses de chemin de fer. C'est bien nécessaire puisqu'ils ont commencé à démonter les anciennes, certainement à la pelle tellement elles sont pourries ! De quoi nous mettre en confiance lorsque nous sommes au-dessus des précipices.

C'est ainsi que nous atteignons Alausi puis par le bus Cuenca où nous arrivons en fin de journée. L'hôtel qui nous attend est à peine spécial puisque même les chauffeurs de taxi ne le connaissent pas. Il se trouve au 6<sup>e</sup> étage d'un bâtiment tristounet heureusement avec ascenseur... Encore faudrait-il qu'il fonctionne!

Le lendemain matin à 7h00 nous sommes devant l'hôtel.

C'est là, qu'ayant l'un et l'autre des matins pas très bavards, alors que je pensais que nous allions déjeuner, Bertrand avait déjà appelé un taxi et nous voilà partis pour le terminal terrestre. Bien lui en a pris puisque sans le savoir, nous partions pour 36 heures de différents bus où quelques fois, comme le premier ce matin-là, ils ont été pris quasiment en marche.

Départ donc pour Loja. Malgré des places numérotées, l'aide-chauffeur nous demande de céder nos places en milieu de bus à deux personnes âgées et d'aller nous asseoir au fond. Ne comprenant pas très bien la raison, nous acceptons avec courtoisie. Lorsqu'il distribue les cornets à "dégueulon", là nous commençons à comprendre. Il y a ceux qui savent et ceux qui vont savoir.

C'est que les routes par ici sont très tortueuses et très bosselées, les trous ne sont pas en formation: ils sont formés et bien formés. Quand ce ne sont pas les trous, se sont les gendarmes couchés et il y en a partout, dans tous les bleds et ce sont des gendarmes couchés de sorte, s'ils ne sont pas pris à l'arrêt même ceux du milieu du car tapent au plafond.

Bref, ce qui devait arriver, arriva...

Philippe Nicollier (à suivre..)



## Un conseil en placement méthodique. Pour valoriser votre patrimoine.

Avec le conseil en placement Raiffeisen, vos souhaits et vos objectifs ont la priorité. Une approche systématique et des produits sur mesure permettent à nos spécialistes de vous accompagner dans la réalisation de votre objectif. Convenez sans attendre d'un rendez-vous avec nos conseillers.  
[www.raiffeisen.ch/banquedeplacement](http://www.raiffeisen.ch/banquedeplacement)

**Banque Raiffeisen des Alpes Vaudoises**  
Siège administratif    Siège social    Agence  
Route de la Cité    Grand'Rue    Route des Ormonts  
1854 Leysin    1863 Le Sépey    1865 Les Diablerets  
024 493 45 50    024 491 14 52    024 492 10 93  
e-mail: [alpesvaudoises@raiffeisen.ch](mailto:alpesvaudoises@raiffeisen.ch)  
[www.raiffeisen.ch/alpesvaudoises](http://www.raiffeisen.ch/alpesvaudoises)

**RAIFFEISEN**

## QUI EST QUI?

C'est Philippe Pichard qui, le premier a reconnu tous les figurants de la photo du trimestre dernier. Il a gagné un abonnement gratuit à offrir à la personne de son choix.

Pour gagner vous aussi, il vous suffit de téléphoner au 024 466 43 82 ou d'adresser un mail à l'adresse suivante:  
embernier@vtx.ch.

Une fois que vous aurez été avisé(e) d'avoir gagné, vous n'aurez plus qu'à remplir le bulletin d'abonnement en précisant que vous êtes le gagnant du concours et en indiquant le mois pour lequel vous avez gagné. N'hésitez pas à nous appeler: vos appels sont attendus!

Sur la photo diffusée dans notre numéro de juin 2008, il fallait reconnaître de droite à gauche, de:

Evelyne Genillard, Pascal Pernet, Nathalie Berruex, le Pasteur Krege, Eric Decorvet, Marcel Moillen, Regine Isoz, Philippe Givel, Laurence Treinaz, Pascal Favre et Sylvie Schneider.

Reconnaissez-vous les personnes figurant sur la photo de ce mois?



Photo Baudat

## Coin du Petabosson

Pas de décès à Ormont-Dessus, ces derniers mois. En revanche, deux naissances bienvenues:

Naissances:

- 14.04.2008 Nao Rouiller, fils de Céline Rouiller et de Thomas Barrée.

- 04.05.2008 Isabelle Rossier Isabelle, fille de Mireille et Marc Rossier Mireille (pasteur)

## Invitation à la soirée du Cotterg

Vous êtes tous très cordialement invités à participer à

L'Assemblée de l'Association des Amis du Cotterg  
Le vendredi 10 octobre 2008  
À 20 heures  
À la Maison des Congrès

La courte assemblée statutaire sera suivie d'une conférence de Jean-Pierre Ansermoz, l'homme grâce auquel tant de championnes de ski ont pu obtenir des médailles prestigieuses, et d'un film lui étant consacré. Nous vous rappelons que le comité a décidé une fois pour toutes que faire partie des fidèles abonnés du Cotterg donnait, en récompense:

- Le droit de participer à l'Assemblée annuelle
- Le droit de suivre la conférence qui suit l'assemblée
- La reconnaissance éternelle de l'équipe rédactionnelle

Entrée gratuite: soyez les bienvenus!!!

La Rédaction

## À L'AGENDA

### SEPTEMBRE 08

☞ Tous les mardis jusqu'à fin octobre: Marché aux pains à l'Auberge de l'Ours. Vente de pains à l'ancienne à Vers-l'Eglise. Les mardis de 9h - 12h, à l'Auberge de l'Ours. Informations: Auberge de l'Ours +41 (0)24 492 44 00 - info@aubergedelours.ch - www.aubergedelours.ch

☞ Samedi et dimanche 27 et 28 septembre: Family Days. Une journée pour toute la famille! Profitez de l'offre diversifiée à prix spécial. Informations: Glacier 3000. +41(0)848 00 3000 - +41 (0)33 748 17 17 - www.glacier3000.ch

### OCTOBRE 08

☞ Samedi 11 octobre: Moonlight dinner „Fruits de mer“. Expérience culinaire et nocturne à Glacier 3000 ! Informations: Glacier 3000 - +41 (0)848 00 3000 - +41 (0)33 748 17 17 - www.glacier3000.ch

☞ Samedi 18 octobre, 20 heures: Festival de musique champêtre. Concert avec 10 orchestres à la Maison des Congrès. Dès 23h Bal. Prix: CHF 18.- (enfant gratuit). Informations: Monsieur Edgar Favre +41 (0)24 492 26 05 ☞ Samedi 18 octobre 2008, Galerie la Hotte: Tanya Sobczak, vitraux, accompagnée par Chantal Wessels, vitraux et Mary Boyle, patchwork Vernissage dès 17h. Exposition du 19 octobre au 9 novembre 2008. Ouvertures: dimanche 19 octobre, du 21 au 27 octobre, du 31 octobre au 2 novembre et du 7 au 9 novembre de 15h - à 18h, vendredi matin en plus de 10h - 12h.

### NOVEMBRE 08

☞ Du vendredi 7 au dimanche 9 novembre: Monsterpark Invitational. 32 as de la scène freestyle se livreront une dure bataille sur le Big Mama dans le snowpark. Il s'agit d'une compétition style „combat“, les riders se mesurant jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'un. Informations: Glacier 3000 - +41(0)848 00 3000 - +41 (0)33 748 17 17 -

☞ Samedi 22 novembre: swiss R project. Glacier 3000 est le premier contest freestyle du „swiss R project 09“. Informations: Glacier 3000 - +41(0)848 00 3000 - +41 (0)33 748 17 17 - www.glacier3000.ch

☞ Dimanche 30 novembre: Feu de l'Avent sur la route du Col de la Croix organisé par la Fondation Avenir.

### DÉCEMBRE 2008

☞ Mercredi 10 décembre: Eveil à la foi pour les enfants de 0 à 6 ans accompagnés d'un adulte. De 10h à 11h à la chapelle des Diablerets.

☞ Samedi 13 et dimanche 14 décembre: Week-end d'ouverture de la saison! Gratuit pour les enfants jusqu'à 9 ans (remontées mécaniques, assiette skieurs, location de skis + bâtons + chaussures, cours collectifs de l'école de ski, logement dans la chambre des parents) Diverses animations aux Vioz (bar des neiges, démonstration de freestyle, skitest,...). Informations: Diablerets Tourisme - 024 492 33 58 - info@diablerets.ch

☞ Vendredi 24 décembre: Arrivée du Père Noël aux Diablerets, distribution de paquets aux enfants. Informations: Diablerets Tourisme - 024 492 33 58 - info@diablerets.ch

☞ Vendredi 24 décembre: Veillée de Noël, 23h à la chapelle des Diablerets. Célébration avec Sainte-Cène.

☞ Samedi 25 décembre: Culte de Noël 9h15 à la chapelle des Diablerets. 10h30 au Temple de Vers-l'Eglise.

☞ Samedi 25 décembre: Marche à l'étoile (marche aux flambeaux) 19h15 sur la place de la télécabine d'Isenau. Environ 30 minutes de marche jusqu'au Temple de Vers-l'Eglise.

☞ Samedi 25 décembre: Noël des enfants. Présentation de Noël par la voix des enfants du culte de l'enfance „sur les traces de Dieu“. Environ 20h (à l'arrivée du cortège) au Temple de Vers-l'Eglise. Informations: Marc Rossier - +41 (0)24 492 32 10 - mmmrossier@freesurf.ch

## EN BREF

☞ Fenêtres de l'Avent. Que peut une personne seule, sans l'appui d'une équipe? La disparition regrettable de la Jeune Chambre économique prive Sandrine Moillen des appuis nécessaires pour la mise en route d'une nouvelle série de "Fenêtres de l'Avent". Elle renonce donc pour cette année. Mais pourra-t-elle, à l'avenir, compter sur l'aide de bénévoles motivés? C'est à souhaiter.

☞ Fête du 1<sup>er</sup> août. Le cadre de Vers-l'Eglise, reconnaissons-le, convient spécialement bien à une manifestation officielle digne et recueillie, ainsi que l'a relevé Jean-Philippe Rapp, qui a appelé les Suisses à lancer des "ponts", à l'intérieur des communautés locales aussi bien qu'à l'extérieur du pays.

☞ Ecole des Diablerets. Nous aurons à nouveau 4 classes dans la commune. On vient de rouvrir une première année primaire, confiée à Marie-Danielle Aubry, de Clarens, déjà connue pour avoir remplacé Christine Morier-Dind, en congé de maternité.

## IMPRESSUM

"Le Cotterg", Journal d'Ormont-Dessus.

Éditeur:  
Commune d'Ormont-Dessus.

Impression:  
Imprimerie Müller Marketing & Druck AG  
Tél. 033 748 88 74

Rédaction:  
Le Cotterg, Martine Bernier, Case postale 226, 1860 Aigle. Tél. & fax: 024 466 43 82.

Email: embernier@vtx.ch

Publicité et Abonnements:  
1 an (4 numéros). Prix: 20 francs.

Pour toute information sur les abonnements et la publicité: Pierre Busset, 2 rue du Léman, 1814 La Tour-de-Peilz.  
Tél. 021 971 15 42

email: pierre.busset@bluewin.ch

Sorties: parutions prévues:  
Les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et 21 décembre.

## Abonnement

Pour assurer l'existence de ce journal, nous avons besoin de vous! Si vous souhaitez continuer à recevoir les nouvelles de la région et contribuer à faire du Cotterg votre outil de communication, merci de nous soutenir!

Je souhaite souscrire à un abonnement d'une année au prix de 20 francs. (Dons bienvenus!)

Nom: .....

Prénom:.....

Adresse:.....

Code Postal: .....

Ville: .....

Je souhaite offrir un abonnement cadeau d'une année au prix de vingt francs, à la personne suivante. (Inscrire ci-dessus l'adresse de facturation, et ci-dessous, l'adresse du bénéficiaire)

Nom: .....

Prénom:.....

Adresse:.....

Code Postal: .....

Ville:.....

Vous pouvez également nous apporter votre soutien par un don, à l'intention de la Banque Raiffeisen des Alpes Vaudoises, CB 80400, n° CCP 18-907-6, n° compte bancaire 736672, en faveur du Cotterg, Journal d'Ormont-Dessus. Bulletin à renvoyer à: Rédaction du Cotterg, case postale 226, 1860 Aigle.

## PERMANENCE POMPES FUNÈRES

GÉNÉRALES SA  
Leysin - Les Ormonts

Quand un décès survient :

Lionel von Arx

024 491 18 51

vous accompagne et vous décharge  
de toutes préoccupations administratives

24h / 24

CONSEILS POUR OBSÈQUES FUTURES  
www.dignite.ch